



L'agrandissement des orgues se trouve un soutien de choix

COLLÉGIALE DE MOUTIER L'organiste Bernard Heiniger estime que le Conseil de la paroisse réformée française de Moutier a commis une

erreur en se séparant de Christoph Maria Moosmann. Et il verrait d'un mauvais œil que le projet d'agrandissement des orgues de la

Collégiale n'aboutisse pas. «C'est une opportunité à ne pas rater», estime-t-il. «Une chance pour Moutier.»

PAGE 6

De New York à Bienne, il n'y a qu'un pas pour Jeremy Mage



BIENNE Le musicien Jeremy Mage a quitté New York avec son épouse suisse pour s'installer dans la région. Malgré le contraste, il trouve ses marques à Bienne, une ville dont il apprécie l'ouverture d'esprit et la créativité. Portrait d'un troubadour qui a brièvement côtoyé Allen Ginsberg et... Donald Trump.

PAGE 4



L'ÉTÉ À VÉLO
Près de 130 km le long du Rhin, de Schaffhouse à Bâle

PAGE 3

MARC FRÜH
Un livre pour comprendre et défendre Israël

PAGE 7

SCHAFFHOUSE
L'agresseur à la tronçonneuse a été arrêté à Zurich

PAGE 17

SOMMAIRE	
Avis mortuaires	PAGE 8
Divertissement	PAGE 9
TV	PAGE 13
Météo	PAGE 20

Retrouvez Le Journal du Jura sur



FÊTE NATIONALE Feux d'artifice, discours et autres réjouissances au menu

A Bienne et dans le Jura bernois, municipalités et sociétés locales ont uni leurs forces pour organiser la Fête nationale, le 31 juillet ou le 1er août. Les agriculteurs proposent de leur côté le traditionnel brunch à la ferme. Tour d'horizon des divers lieux. **PAGES 4 ET 5**



FOOTBALL C'est l'heure des retrouvailles pour Lara Dickenmann

Attaquante de Lyon durant six ans, Lara Dickenmann s'apprête à retrouver plusieurs de ses anciennes coéquipières ce soir lors du match décisif de l'Euro qui oppose la Suisse à la France. La Lucernoise de 31 ans veut croire aux chances helvétiques. **PAGE 11**

4 BIENNE

ILS ONT CHOISI LA SUISSE (6) Jeremy Mage est musicien à temps plein. Né aux Etats-Unis, il a notamment habité à Los Angeles et New York avant de s'installer à Bienne

«Il y a un point commun avec New York»

JULIEN BAUMANN

«Les gens me disent souvent: «Ça a dû être difficile de passer de New York à Bienne». En fait, j'ai grandi et habité à New Paltz, un village situé à une heure et demie au nord de New York, jusqu'à 18 ans. Dans cette petite ville, il y a aussi beaucoup de musiciens, d'art et c'est en pleine nature. On va souvent se baigner dans un lac et il règne une ambiance psychédélique. Finalement, c'est assez similaire à Bienne et du coup, je me sens un peu à la maison ici.» Jeremy Mage a fêté ses 45 ans cet été. Il a étudié la philosophie et la musicologie ethnique dans le Massachusetts, habité, entre autres, à Los Angeles, à New York avant de venir s'installer à Bienne il y a deux ans. Pourquoi? C'est en musique qu'il répond. Nous lui avons donné rendez-vous sur une terrasse en vieille ville. Il a amené sa guitare pour jouer quelques morceaux dont celui dédié à son épouse Priska, Suisse qui l'a rencontré à New York alors qu'elle y étudiait.



Avant de déménager à Bienne avec son épouse, Jeremy Mage a parcouru le vaste monde en quête d'inspiration. LDD

Une ballade prémonitrice?

La chanson parle notamment d'un vélo vert et il répète «I'll follow you if you want me too» (je te suivrai si tu me le demandes). «Quand on a commencé à se voir, elle allait partout à vélo dans New York. Elle n'avait peur de rien. J'ai donc dû la suivre. Pour finir, je l'ai suivie ici. Mais quand j'ai écrit cette chanson, je ne savais pas encore que nous allions déménager en Suisse.»

Jeremy Mage raconte que sa compagne avait le mal du pays et l'a convaincu de venir avec elle. Priska vient de Gurzelen près de Thoun, mais c'est finalement Bienne qui a tapé dans l'œil du couple. «C'est une ville qui a la culture de la diversité. Elle est évidemment très différente de New York, mais il y a quand même un point commun: les gens du monde entier semblent être les bienvenus. Je n'ai pas de raison objective de dire cela, c'est un sentiment. Quand je vois les gens marcher dans la rue, ils ont l'air d'être chez

eux. Tout le monde y trouve sa place.» Et depuis qu'il vit ici, a-t-il l'ennui, lui? «C'est une très bonne période pour ne pas être aux Etats-Unis», répond-il avec une pointe d'humour. On comprend donc qu'il n'est pas ravi du résultat de l'élection de novembre dernier. En 2015, Jeremy Mage avait d'ailleurs écrit une chanson presque en avance sur son temps. «Waste This Year» est une ballade désenchantée qui parle d'un pays divisé et étouffé par la société de consommation. «C'est à propos du désespoir des gens ordinaires qui sont écrasés par un monde où l'argent et la cupidité sont roi.» Le texte se veut tout de même porté par l'espoir de voir les choses s'améliorer nous dit son auteur. Mais après l'élection de Donald Trump, on a pourtant l'impression que la situation s'est dégradée.

«D'une certaine manière, ce n'est pas pire. Qu'on se comprenne bien, je n'aime pas Trump et son élection est une tragédie horrible. Mais, s'il

faut y voir quelque chose de positif, au moins on peut dire que sa personnalité révèle vraiment le mode de fonctionnement des Etats-Unis. L'argent et la gloire, c'est tout ce qui intéresse Trump. Et en ce sens, c'est plus honnête de l'avoir comme président plutôt qu'Obama.»

Rencontre avec Ginsberg

Et de nous confier discrètement, en passant, qu'il a déjà côtoyé de près l'actuel président. Alors que le milliardaire n'était pas encore candidat, Jeremy Mage, qui habitait déjà en Suisse, avait accepté un boulot de coach musical pour une des équipes participant à l'émission «The Celebrity Apprentice», à l'époque encore produite et présentée par l'actuel président. «Je ne l'ai jamais dit à personne. Je vous donne l'exclusivité», plauint-il pour clore le sujet.

Une autre rencontre surprenante qu'a faite le musicien est celle du poète emblématique de la Beat generation, Allen Gins-

berg. «J'avais 17 ans et je participais à des ateliers organisés par l'Omega institute, une sorte d'école new-age qui invitait régulièrement des grands noms de la contre-culture américaine. A l'époque, j'écrivais des poèmes complètement psychédéliques. Je lui en avais lu un et il m'avait dit: «La poésie, c'est de la communication, pas de la masturbation.»

Cette remarque a apparemment poursuivi Jeremy Mage qui dit s'en être inspiré pour écrire les textes de ses chansons. «Les paroles doivent venir d'une idée simple et claire qui décrit vraiment ce que l'on ressent. Avant, j'avais tendance à déguiser ce que je disais juste pour paraître cool.»

Après avoir vécu la vie trépidante des grandes villes américaines et multiplié les tournées, les compositions pour le cinéma et la télévision, Jeremy Mage dit pouvoir travailler à un autre rythme depuis son arrivée à Bienne. Il organise, de temps à autre, des jam-sessions au Thé-

âtre de Poche pour le First Friday et a même pu monter un groupe avec des musiciens du coin. «C'est aussi ça que j'apprécie ici. A New York, c'est très difficile de réunir des musiciens car ils sont en permanence en tournée. En plus, j'ai une inspiration débordante et j'ai besoin de temps pour l'exprimer. A Bienne, c'est très bien car les choses sont plus relax. Et je dois dire que j'adore les musiciens avec qui je joue ici. C'est eux qui sont venus vers moi et m'ont dit: «Ok, montons un groupe et faisons le sérieusement!»

Il indique encore que la naissance de son fils, il y a une année, a aussi changé son emploi du temps. Mais pas de quoi assouvir sa soif de musique et de création. Il travaille actuellement sur un album de l'artiste biennoise d'origine brésilienne, Caroline Alves, et prévoit la sortie prochaine d'un deuxième album solo. ●

www.jeremymage.com

INDUSTRIE Mikron replonge dans le rouge

Mikron a replongé dans les chiffres rouges au premier semestre 2017. Le fabricant biennois de machines-outils a enregistré une perte nette de 1,7 mio de fr., contre un bénéfice de 0,4 mio au terme des six premiers mois de l'an dernier.

Au niveau opérationnel, Mikron a inscrit une perte de 0,8 mio de fr., contre un gain de 1,3 mio un an plus tôt, a indiqué hier dans un communiqué le groupe basé à Bienne. Cette baisse s'explique essentiellement par le recul du chiffre d'affaires.

Ce dernier a, en effet, régressé de 7% pour atteindre 118,4 mios de fr. Ce repli est dû au carnet de commandes réparti de façon inégale sur les différents sites au début de l'année et aux entrées de commandes «étonnamment faibles» au premier trimestre. Globalement, les entrées de commandes sont ressorties à 114,2 mios de fr. au premier semestre, un chiffre nettement en deçà de celui atteint au cours de la même période de l'exercice précédent (124,7 millions). Toutefois, en raison de plusieurs commandes clients prévues, Mikron a bon espoir que la situation s'améliore au second semestre.

Globalement, le groupe biennois table, pour le deuxième semestre, sur une croissance du chiffre d'affaires, qui devrait se situer au niveau de l'exercice précédent en fin d'année. Compte tenu des différentes nouvelles mesures de réduction des coûts et d'augmentation de l'efficacité, la direction prévoit toujours une légère amélioration de l'EBIT en clôture d'exercice. ● ATs



Mikron fait grise mine. DR

FÊTE NATIONALE Bienne et ses voisines seront aussi à la fête pour le 1er août

Discours, sports et feux d'artifices

La Fête nationale se célèbre à Bienne le 31 juillet. Et elle comporte deux parties: celle officielle durant laquelle les autorités prononcent un discours, et celle festive qui voit converger des dizaines de milliers de personnes au bord du lac pour admirer les feux d'artifice.

Fidèle à son concept d'aller à la rencontre des quartiers, le Conseil municipal a choisi, cette année, de prononcer le discours du 1er août à la promenade de la Suze, en face de l'hôtel Mercure Plaza.

Trois orateurs se succéderont sur scène pour évoquer la Suisse. Thomas Oberle, vice-président de la Guilde de la rue du Marché-Neuf, prononcera les mots de bienvenue avant de céder la parole au maire de Bienne, le socialiste Erich Fehr. Les autorités ont invité comme oratrice principale Florence Germond, directrice des Finances et de la mobilité de la Ville de Lausanne. Pour agrémenter cette petite cérémonie, l'ensem-



Feux d'artifice lancés le 31 juillet à Bienne. A

ble de clarinettes Clarmonics interprétera quelques pièces musicales. Aux Prés-de-la-Rive, des stands de nourriture attendent les badauds et les feront patienter jusqu'au lancement des feux d'artifices à 22h30.

Quant à Nidau, les autorités ont annoncé qu'elles renonçaient à mettre sur pied une cérémonie officielle, suite au constat de la baisse d'intérêt constante de la part de la population. Elles n'installeront donc plus de tente au Seematte, comme cela se faisait les années passées.

Finalement, Macolin place la Fête nationale (le 1er août) sous le signe du sport. Des compétitions d'estafettes, des courses au sac kangourou, du lancer de balle, du saut en longueur, du cross, etc. sont organisés dès 16h45 (inscriptions à 16h30) au Stade des Mélézes. La population peut aussi s'essayer à des jeux libres (foot, beachvolley,...). Un défilé aux lampions est organisé à 21h30 avant l'allumage du feu du 1er août. ● MAS

FESTIVAL D'ÉCHECS

Une partie de longue haleine

La température extérieure n'est peut-être pas très élevée à Bienne, mais les grands maîtres ont réellement mouillé le maillot mardi sur l'estrade du Palais des Congrès. A l'image de la rencontre entre Hou Yifan et Noël Studer. Le Bernois a de nouveau joué la partie la plus longue de la journée, terminant vers 20 heures. Sous pression dans la première phase de jeu, il a su prendre sa chance après un sacrifice risqué de son adversaire. L'autre belle performance du côté suisse est à mettre à l'actif de Nico Georgiadis, qui a tenu en échec Pentala Harikrishna. Le favori indien n'a jamais pu prétendre à la victoire, c'est au contraire Georgiadis qui a dicté le tempo en gagnant un

pion au 30e coup. Mais à ce niveau, une partie doit se gagner à chaque coup. Le Zurichois a finalement dû se contenter de la nulle après quelques imprécisions. ● COM

RÉSULTATS

2e ronde: Bence Korpa – Samuel Shankland (USA) nulle; Igor Kovalenko (Let) – Thomas Henrichs (All) 1-0; Gabriel Flom (Fra) – Surya Ganguly (Ind) 0-1; Saleh Salem (EAU) – Aman Hambleton (Can) 1-0; Bilel Bellahcene (Fra) – Viktor Erdos (Hon) 0-1; Ivan Ivanisevic (Ser) – Oleg Romanishin (Ukr) 1-0; Anthony Bellaiche (Fra) – Kamill Dragun (Pol) 1-0

Classement après 2 rondes: 1-16. Kovalenko, Ganguly, Salem, Bartel, Erdos, Hera, Ivanisevic
Programme 3e ronde: Vaganian – Ponomarev; Leko – Hou Yifan; Studer – Navara; Morozevich – Harikrishna; Georgiadis – Bacrot
Parties en direct sur le site internet www.bielchessfestival.ch